

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Dévarim, 4 Av 5783

Le shabbat que nous vivons cette semaine porte le nom de Shabbat 'Hazon, en référence au premier mot de la Haftara que nous lisons. Il s'agit du dernier Shabbat avant le jeûne du 9 Av qui sera respecté ce jeudi.

Depuis près de 2000 ans, nous pleurons la destruction du Temple de Jérusalem ainsi que l'exil amer dans lequel nous vivons. Malgré l'édification de l'État d'Israël et le retour d'une grande partie des membres du peuple Hébreu sur sa terre, nous attendons encore l'arrivée du Machia'h ainsi que la construction du troisième Temple de Jérusalem.

À l'inverse d'un deuil familial, nous pouvons constater que le deuil que nous marquons pour la destruction de Jérusalem va en s'intensifiant. Depuis le jeûne du 17 Tamouz, les lois et les restrictions sont de plus en plus nombreuses jusqu'au jour fatidique du 9 Av. Cela montre à quel point cette tragédie touche notre intériorité et le cœur du peuple juif.

Au sein du Temple de Jérusalem, dans le Saint des Saints, était positionnée l'Arche d'Alliance sur laquelle trônaient les deux chérubins. Dans le traité talmudique de Yoma, nos Maîtres nous enseignent que durant les trois fêtes de pèlerinage, les Cohanim retiraient le rideau et montraient aux pèlerins les chérubins.

De manière totalement miraculeuse, les chérubins pouvaient pivoter sur eux-mêmes en fonction de l'attachement du peuple d'Israël à l'égard de D-ieu. Lorsque le comportement des Béné Israël était noble et conforme aux valeurs de la Torah, les chérubins étaient face-à-face. Inversement, lorsque les enfants d'Israël se détournaient de la Torah, les chérubins se tournaient et se donnaient dos.

Lors des fêtes de pèlerinage, les pèlerins pouvaient ainsi voir les chérubins enlacés pour qu'ils prennent conscience de l'amour intense qui existait entre le peuple et le créateur du monde.

De manière très surprenante, le talmud affirme qu'au moment de la destruction du Temple, les ennemis ont vu les chérubins entrelacés.

Comment pouvons-nous comprendre cet enseignement ?

En période de destruction, les chérubins ne devaient pas être enlacés, ils devaient se donner dos ! Nous pouvons trouver différentes réponses à cette question. D'après le Rav Tsadok HaCohen de Lublin, au moment où les ennemis ont pénétré dans l'enceinte du Temple, l'ensemble du peuple fit Téchouva. Cet élan fut agréé par HaShem et les chérubins se sont immédiatement enlacés.

Dans son recueil Marit Aïn, le 'Hida propose une autre interprétation. Au moment de la destruction du Temple, Dieu était sur le point de se séparer de ses enfants pour une très longue période. Même si cela fut causé par la baisse du niveau spirituel du peuple, D-ieu chercha un moyen de leur donner la force de surmonter cette terrible épreuve d'exil. Il témoigna à ce moment d'un signe d'affection particulier pour les renforcer.

Cela peut être comparé à la relation qui existe entre un homme et une femme au sein d'un couple. Vivants ensemble durant une longue période, la manifestation de leur amour se fait de plus en plus rare. Mais avant de se séparer pour un certain temps, ils se rapprochent et manifestent toutes sortes de marques d'amour et d'affection. Chacun emportera avec lui le souvenir de ces étreintes afin de puiser l'énergie nécessaire pour faire face à la solitude et à l'isolement.

En cette semaine de deuil et de pleurs sur l'exil du peuple d'Israël, souvenons-nous de la puissance de l'amour qui existe entre D-ieu et le peuple d'Israël. Pour nous aider dans cette prise de conscience, gardons à l'esprit l'image de ces chérubins qui étaient enlacés au moment de la destruction du Temple.



Commentaire sur la Paracha par le
Rabbin Didier Kassabi